

Le Patriarcat des Maris Invisibles

Une analyse du phénomène « Tradwife » à l'ère de TikTok



Une domesticité de spectacle

Les « tradwives » de TikTok mettent en scène une domesticité parfaite et hyper-lissée. Elles apparaissent comme des héroïnes domestiques sorties d'un roman-photo : sourire impeccable, robe perfectly repassée, cuisine qui brille. Ce décor, si lisse qu'il en devient numérique, relève moins du quotidien que du mirage soigneusement calibré par l'algorithme.



L'héroïne d'un roman-photo

Au cœur de ce spectacle, la femme. Chaque geste est chorégraphié, chaque plan pensé. Le maquillage ne fond jamais, l'évier est sans trace, la tarte maison est toujours réussie. La domesticité devient une performance à plein temps, un métier qui ne dit pas son nom.



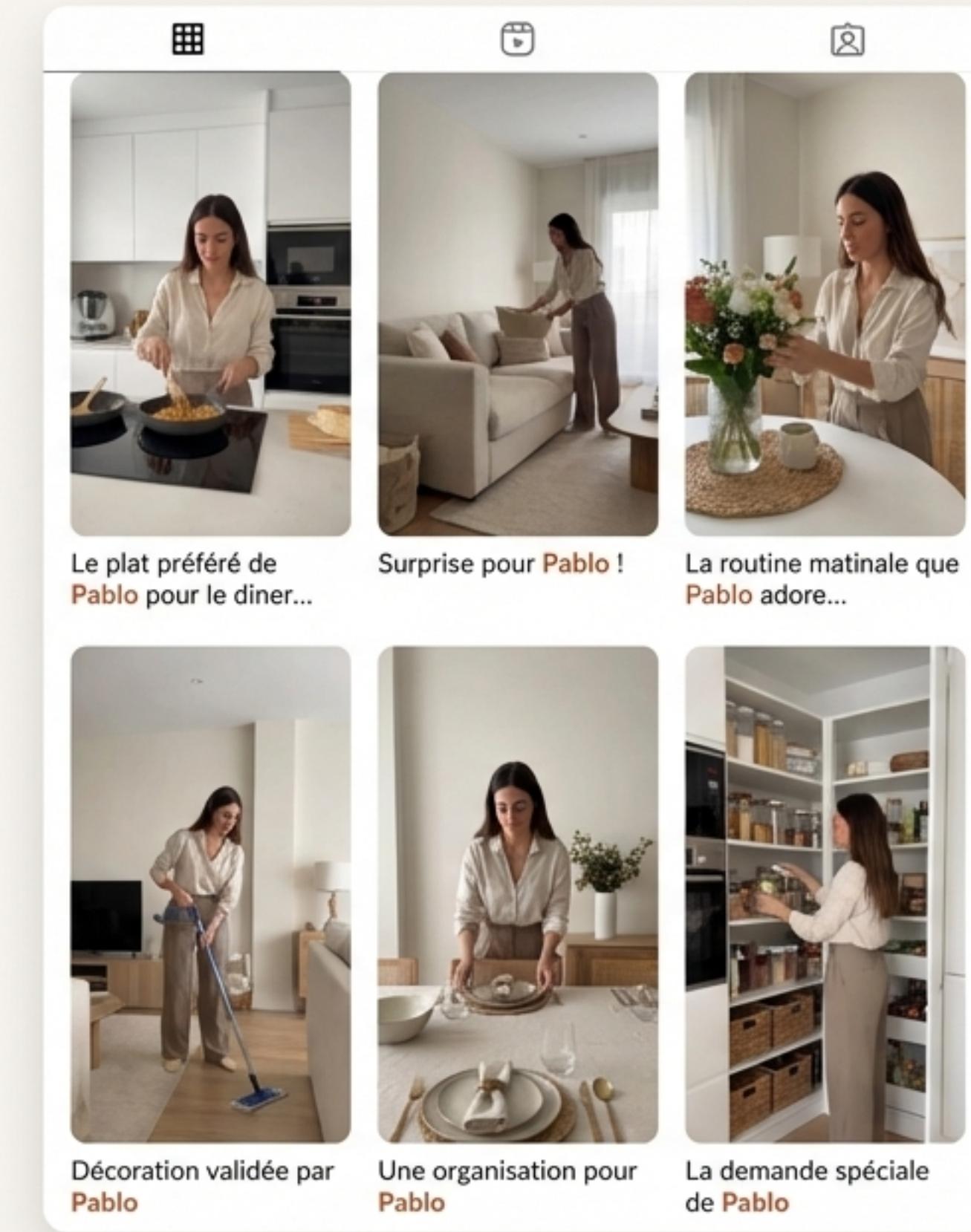
Tout est visible. Sauf lui.



Dans cette mise en scène totale, un élément crucial reste systématiquement hors champ : le mari. Il est la raison d'être de cette performance, mais demeure une silhouette floutée, une ombre. Pourquoi celui pour qui tout cela est fait reste-t-il invisible ?

L'omniprésence par l'absence : le cas « Pablo »

L'influenceuse espagnole RoRo (Rocío López) en offre un exemple spectaculaire. Elle cuisine, décore et vit selon les « souhaits » de Pablo, son compagnon. Pablo est omniprésent dans le discours, mais physiquement invisible. Il devient une **figure** presque mythologique, dont le prénom seul suffit à justifier toute la production de contenu.



Le mari comme accessoire narratif



L'autrice Sara Petersen analyse ce rôle paradoxal. Pour elle, le mari n'est pas un partenaire, mais un élément du script.

“ « Ces maris sont des accessoires narratifs, sortes de "figurants de luxe" indispensables à la crédibilité du scénario. » ”

– Sara Petersen, *Momfluenced*

Fonction I : Plus un concept qu'un personnage

Selon la journaliste Anna North (Vox), ces maris traditionnels n'existent presque qu'en théorie. On les évoque, on les suppose, mais ils ne prennent jamais la parole. Leur fonction n'est pas d'être un individu réel et complexe, mais d'incarner une **idée** : celle de l'autorité masculine traditionnelle.



Fonction 2 : Réduit à sa fonction économique

Le philosophe Felix James Miller y voit une vision minimaliste du rôle conjugal. Dans cet univers, la figure du mari est réduite à sa seule fonction économique.

Il est le « pourvoyeur ». Sa présence est avant tout symbolique et financière, validant le modèle où la femme, en échange, assure la perfection domestique.



Une icône religieuse, pas une relation

Pour Inés Echevarría, spécialiste des dynamiques sociales, cette mise en scène **piège les deux protagonistes dans des rôles immuables. Lui reste figé dans une posture d'autorité silencieuse, elle dans celle de la dévouée parfaite. Le résultat ressemble davantage à une icône religieuse qu'à une relation vivante et moderne.**



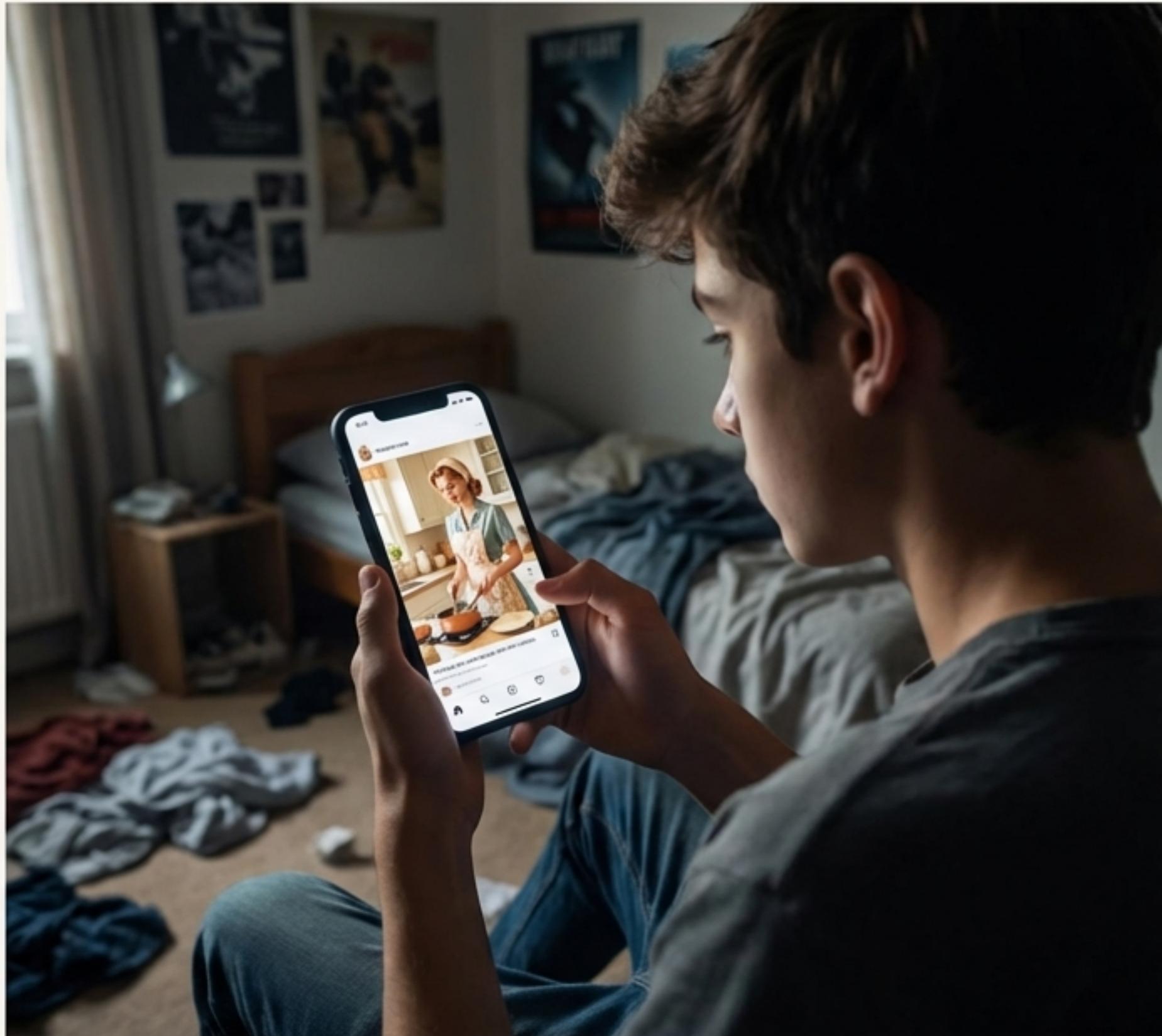
Le Patriarcat 2.0 : une réactivation des codes

Le sociologue Erick Pescador Albiach prévient : ce modèle réactive subtilement les codes d'un patriarcat qu'on croyait dépassé. Des maris servis, absents des tâches domestiques, sont présentés non pas comme une relique du passé, mais comme une norme, voire un idéal enviable pour l'ère numérique.



L'idéal masculin pour une nouvelle génération ?

Selon **Erick Pescador Albiach**, ce modèle trouve un écho particulier chez certains adolescents. Des garçons admirent ces figures masculines effacées comme des exemples à suivre : des hommes qui auraient « réussi » à se faire servir dans un monde où, selon eux, les femmes refusent de se laisser faire. La nostalgie s'habille en modernité.



Pendant ce temps, dans le monde réel...



L'imagerie TikTok ne reflète pas la réalité sociale.

Dans les faits, les femmes restent majoritairement responsables des tâches de soin et sont encore nombreuses à devoir freiner leur carrière à l'arrivée d'un enfant. Le spectacle numérique n'a pas encore réglé les inégalités réelles.

Entre le silence et le bruit



Pendant que ces **maris** se font **minuscules** dans un silence étudié, des figures tonitruantes comme **Andrew Tate** accaparent l'attention avec une masculinité agressive.

La colère fait toujours plus de bruit que le silence, et les réseaux sociaux adorent le bruit. Le **mari « trad »** représente une alternative silencieuse, mais tout aussi **codifiée**.



L'illusion fonctionne mieux ainsi



Le silence des maris est parfaitement étudié. Leur discréetion est quasi théologique. Pourquoi ? Parce que la présence d'un homme réel – avec ses défauts, ses nuances et sa complexité – mettrait en péril l'illusion. L'absence n'est pas un oubli. C'est la clé de voûte de la performance.



« Aucune femme n'a d'orgasme
en polissant le sol de la cuisine. »
– Betty Friedan

Et pourtant, aujourd'hui encore, le spectacle continue.